

Cahier 3

Avril – Mai – Juin
2007

Les mardis midi

Conception Louise Doutreligne

Théâtre du Rond-Point

2 bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris

01 44 95 98 00 / Fax : 01 40 75 04 48 / www.theatredurondpoint.fr

Réservations : bureau eat : 01 44 95 58 80 / fax : 01 42 25 23 48

Mail : info@influenscenes.com pour inscription à la News Letter

Un vivier pour nos écritures...

Une des missions des Ecrivains Associés du Théâtre est de porter à la connaissance d'un large public le répertoire contemporain.

Et de s'élever ainsi contre la trop répandue formule qui voudrait qu'il n'y ait plus d'auteurs aujourd'hui.

Et bien, si, justement, des auteurs, il y en a !

Et nombreuses sont leurs écritures, multiples leurs univers...

Une preuve magnifique en est apportée les mardis à midi et certains lundis en soirée par Louise Doutreligne et son équipe.

Depuis le début, nous rappelons l'importance de ces manifestations.

Leur format, d'une grande originalité, le sérieux de leur organisation, la qualité artistique de leur réalisation, en font un incroyable vivier pour nos écritures.

Les mardis midi au Théâtre du Rond-Point et les lundis de Fontenay ont permis d'entendre des dizaines de textes, ont donné confiance à des auteurs, ont brisé des silences, fait naître des envies, suscité des débats, bref, ont permis à des vivants de rencontrer des vivants.

Un vivier pour les vivants, ne serait-ce pas une des possibles définitions de l'acte théâtral ?

Ces rendez-vous sont indispensables à la bonne santé du théâtre.

Nous les soutenons avec énergie !

Jean-Paul Alègre

Président des Ecrivains Associés du Théâtre

Depuis cinq ans, les lectures organisées pour les « Mardis midi » par Louise Doutreligne et la Compagnie Influenscènes – en coproduction avec le Théâtre du Rond-Point et les Ecrivains Associés du Théâtre – sont un rendez-vous important pour les auteurs comme pour le public.

Le succès remporté auprès du public nous a conduit à déplacer ces lectures de la salle Topor (88 places) à la salle Tardieu (176 places). Plusieurs de ces rendez-vous ont même nécessité notre grande salle en raison de l'affluence suscitée.

Ces premières rencontres d'un texte avec un auditoire ont contribué à la réalisation ou à l'édition d'un nombre significatif de pièces lues au Rond-Point, comme le souligne le bilan établi par l'équipe des Mardis midi.

En s'associant à de nombreuses instances qui œuvrent au service des écritures d'aujourd'hui, en impliquant des écoles prestigieuses comme le CNSAD ou l'ENSAT, les Mardis midi contribuent à la mission de notre théâtre qui est de faire entendre la parole des auteurs d'aujourd'hui et de témoigner de sa vivacité.

Je souhaite que les partenaires qui ont soutenu jusqu'à présent les Mardis midi puissent continuer à le faire pour la saison prochaine et je les en remercie.

Jean-Michel Ribes

Directeur du Théâtre du Rond-Point

SOMMAIRE

Influenscènes, comité de lecture eat
L'atelier spécialisé de Pierre Frenkiel
Version pupitre de Jean-Luc Paliès
2/3 avril 2007

Journées de Lyon des auteurs de théâtre
Vie et mort d'un village de Nathalie Boisvert
Mise en voix de Renaud Lecuyer
10 avril 2007

Aneth
François Mailliot de René Bizac
Mise en lecture Emmanuelle Mathieu
17 avril 2007

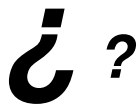
Ecritures Vagabondes
Parle-moi de la guerre pour que je t'aime de Elie Karam
Mise en lecture de Jean-Paul Wenzel
24 avril 2007

Francophonies en Limousin
Les Topographes de Youssef Fadel
lecture par Jean Alibert
22 mai 2007

A Mots Découverts
Dieu t'aime de Jacques Albert
Lecture organisée par Xavier Béja
29 mai 2007

Influenscènes
Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux
de Mateï Visniec
Version pupitre de Jean-Luc Paliès
4/5 juin 2007

Influenscènes



L'atelier spécialisé de Pierre Frenkiel

(inédit)

Texte sélectionné par **Comité de lecture des eat pour les Mardis Midi**

Version pupitre de **Jean-Luc Paliès**

Pierre Frenkiel



Né en 1949. Conseiller technique "Art Dramatique" au ministère de la Jeunesse et des Sports. A commencé à écrire du théâtre en rédigeant ses propres one man shows. A continué en structurant des improvisations collectives. Il poursuit son chemin en égrenant, années après années, des textes, des poèmes et des pièces de théâtre, de factures et d'inspiration très diverses. Ses plus récentes pièces *Bobines et Crevettes* et *Roulement pour choux à la crème* ont été jouées trente fois à Paris en 2000 et se caractérisent par une veine à la fois loufoque et interculturelle.

Egalement scénariste, Pierre Frenkiel anime dans le cadre du CICLOP, des ateliers d'écriture depuis 1979, et des stages d'écriture théâtrale depuis 1983.

C'est l'histoire d'un simple visiteur, envoyé par une commission parlementaire et qui visite donc, non sans surprises diverses, un petit atelier d'usinage au fin fond d'une grande usine d'armement...

Ecrit en 1985 la pièce pose quelques questions qui restent actuelles dont celle-ci : "Quel prix seriez-vous prêt à payer pour ne plus jamais être dérangé dans votre boulot ?" Et celle-là : "Comment vous sentiriez-vous si votre collègue de bureau en savait bien plus que vous sur votre propre vie ?" Et cette autre encore : "A force de rechercher l'équilibre, n'y a-t-il pas un certain risque de ne plus avancer ?"...

Bref une pièce sensible, plus hilarante que militante, qui nous fait découvrir, au fil des interrogations du visiteur, un monde décalé, étrange, inhabituel... Et pas si loin du nôtre...

Le 2 avril 2007 < 20h30 < Esp. G. Philipe < Fontenay-s-Bois

Le 3 avril 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point

Journées des auteurs de Lyon



Vie et mort d'un village

de **Nathalie Boisvert**

Éditions Comp'Act

pièce écrite grâce au soutien d'une bourse d'écriture du Conseil des arts du Canada

mise en voix de **Renaud Lecuyer**

Nathalie Boisvert



Après une maîtrise en art dramatique à l'Université du Québec à Montréal, Nathalie Boisvert signe *L'histoire sordide de Conrad B.*, créée en 1997 au Festival international de théâtre de Spa, en Belgique, dans une coproduction du théâtre IKS. La pièce est reprise en 1999 au Festival de théâtre en compagnie, à Bruxelles, où elle gagne le prix de la meilleure production. Elle écrit ensuite *L'été des Martiens*, créée en 1999 à Québec et en France, à Montauban. Traduite en anglais par Bobby Theodore, elle a également été présentée en 2002 au Théâtre Passe-Muraille de Toronto dans une production de Theatre Direct. Nathalie Boisvert a également signé *La deuxième vie de Raymond Blanchard*, présentée à la Semaine de la dramaturgie 2000. Sa pièce *Vie et mort d'un village* est lauréate des Journées des auteurs de Lyon (France) et a été publiée en 2005.

Quelque part au nord, dans un Québec imaginaire, un village est en train de disparaître. Y vivent Maude, 17 ans, son frère Paul, 15 ans, et leur mère, Florine. Leur père Gaspard a disparu après avoir précipité la chute du village alors qu'il dénonçait le poison mortel émanant de la mine. Florine organise des bals auxquels personne ne vient, imaginant son salon plein à craquer et forçant ses enfants à jouer le jeu. Maude, elle, cherche à convaincre Dom, son amant, de l'emmener au sud avec lui.

Le 10 avril 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point

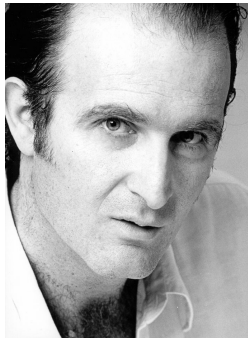
Aneth



François Mailliot de René Bizac
(inédit)

mise en lecture **Emmanuelle Mathieu**

René Bizac



Né à Brive-la-Gaillarde, René Bizac vit en Belgique depuis une vingtaine d'années. Il a écrit dix-sept textes pour le théâtre dont douze ont été à ce jour portés à la scène : *Le Prince de la pluie*, *Véranda*, *Le Sapin en plastique*, *Tarmac*, *Tartare*, et *L'Histoire de l'enfant* qui ont été présentées en France au Théâtrales Charles Dullin (2006). Plusieurs spectacles ont été sélectionnés pour le Prix du théâtre en Belgique. *Le Sapin en plastique*, *La Véranda* sont publiées chez Lansman Éditeur, *Le Prince de la pluie* à L'Harmattan (théâtre des cinq continents N° 70).

François Mailliot, né à Toulouse, cadre, divorcé, deux enfants, est pris dans un engrenage infernal : confondu avec Ali Ben Hami, Marocain né à Tanger en situation irrégulière sur le sol français, il est jeté en prison. À moins qu'Ali Ben Hami n'ait usurpé depuis 25 ans l'identité de François Mailliot, enfant de la DASS...

En six séquences, le lecteur entre dans la tête d'un homme, dans le flou d'une vie livrée par bribes, recomposée par la mémoire...

On navigue entre trois régimes d'écriture : « dans le présent », « dans le passé », « dans l'imaginaire » avec une langue sans effets mais subtilement rythmée. Ce personnage banal gagne peu à peu en densité jusqu'à devenir emblématique d'un destin d'aujourd'hui.

Le 17 avril 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point

Écritures vagabondes

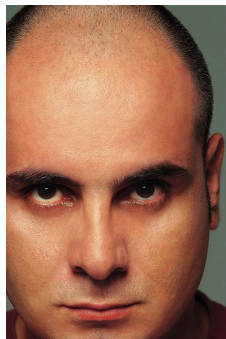


***Parle-moi de la guerre pour que je t'aime* de Elie Karam**

(Inédit - Liban)

Mise en lecture de **Jean-Paul Wenzel**

Elie Karam



Après des études à Vienne en Histoire de l'Art, Elie Karam, né à Beyrouth en 1970, décide de vivre à Montréal et poursuivre ses études en Art Dramatique. Comédien, Il est également danseur dans la chorégraphie d'Hélène Blackburn « *Les Mères Mortes* ». En 1995, il fonde à Montréal avec l'actrice Lissa Desrochers leur propre troupe de théâtre « La Chamade » et crée « *Après la nuit, les étoiles* ». Créateur et Scénariste pour des programmes de télévision et d'évènements : *la Soirée de Clôture* du Festival des Films de Beyrouth en 2000. En 2003, il enseigne le théâtre et crée avec Joe Kodeih, la pièce « *The Middle Beast* » où il est co-auteur et acteur. Cette pièce est jouée au LaMama ETC à New York. À Montréal, Lhasa, auteur, compositeur, interprète, l'engage comme directeur artistique pour sa tournée mondiale en 2004. En 2005, il écrit sa nouvelle pièce qui sera présentée au Théâtre Madina (Beyrouth) en Février 2006 *Parle moi de la guerre pour que je t'aime*, texte écrit suite à la résidence organisée par Écritures vagabondes à Beyrouth en 2005.

La guerre se donne en spectacle. *Parle-moi de la guerre pour que je t'aime* est un spectacle de guerre, interprété par 5 personnages, à la fois martyrs, héros et victimes, militaires et civils. Ils jouent à la guerre dans un espace qui pourrait être un champ de bataille chez soi. D'une part, il y a la description de l'arsenal moderne des armées et son perfectionnement vers une violence de plus en plus ciblée, mais aussi l'édification de l'esprit patriotique, l'obsession de la bravoure et du martyr qui prennent possession des êtres et des sociétés et les incitent fatalement à l'enrôlement. Mais de quelle guerre s'agit-il ? Celle qui commence en soi, chez soi ou celle du combat armé? Peu importe sa nature, la guerre se poursuit comme un spectacle frénétique et sans fin.

Le 24 avril 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point

Francophonies en Limousin



Les Topographes de Youssef Fadel

(inédit – Maroc)

lecture par **Jean Alibert**

Youssef Fadel



Né en 1949 à Casablanca, Youssef Fadel est monté très tôt sur les planches, au sein d'une troupe de théâtre amateur. Marqué par le militantisme des années soixante, il écrit, en 1974, et avec quelques amis, *La Guerre*, une pièce qui lui valut huit mois d'enfermement dans le cachot de Moulay Chérif. C'est durant cette période qu'il écrit le *Coiffeur du quartier des pauvres*, plus tard porté à l'écran par Mohamed Reggab. Depuis, il a aussi bien écrit des pièces, que des romans, travaillé sur des scénarios et dialogues et comme metteur en scène. Parmi ses pièces les plus récentes, *Les Enfants du pays*, Acoria, Paris, 2000 et *Je Traverse une forêt noire*, collection "Passages francophones", Théâtrales/Les Francophonies en Limousin, 2002 ont été éditées en français. *Le Requin*, Ouyoun, 1987 et *Les Jours de gloire*, 1994, ont été édités en arabe dialectal.

Hammou et Kammou sont deux ouvriers désespérément à la recherche d'un endroit pour construire un mur censé arrêter les voleurs. Pendant ce temps, Amar, un voleur, est suivi par Fatima. Elle l'aime mais lui prétend qu'elle est sa sœur pour lui trouver un mari. Il hésite entre trois hommes : Jawal, le douanier, Blal ou Allal, les inspecteurs. Fatima les refuse et projette de partir en secret avec un chauffeur de camion suisse. Jawal, le douanier, en tue un, prend sa place et part ainsi avec Fatima. Alors qu'Amar tombe malade, les deux inspecteurs partent à la recherche de Fatima pour l'arrêter.

Le 22 mai 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point

A Mots Découverts

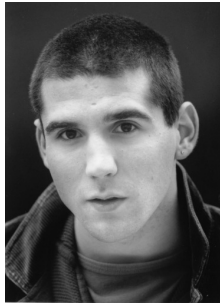


***Dieu t'aime* de Jacques Albert**

Édité chez L'Harmattan

Lecture organisée par **Xavier Béja**

Jacques Albert



Né en 1982, Jacques Albert aborde le théâtre en 2000 à Tekeli Compagnie à Toulouse, puis à l'école Claude Matthieu à Paris. Il y approfondit sa connaissance du jeu de l'acteur et réalise plusieurs mises en scène de forme courtes. Parallèlement, il acquiert une solide formation de danseur. En 2004, il intègre la Compagnie Das Plateau, avec laquelle il participe à la création de *Cendrillon, assis dans le petit silence* – une adaptation du conte de Grimm – en tant qu'interprète et pour laquelle il écrit plusieurs scènes dialoguées. *Dieu t'aime*, sa première pièce, est publiée à l'Harmattan en avril 2006.

La dérive d'un boxeur entre meurtre, violence, famille éclatée et amours "parallèles"... Une écriture énergique, directe, sans fioritures pour décrire l'opacité d'une violence urbaine, où meurtre, braquages, amours, famille et sexe se mélangent indifféremment. Portrait d'êtres en perte de repères, déconnectés de leurs sentiments.

Le 29 mai 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point

Influenscènes



Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux **de Mateï Visniec**

(inédit)

pièce sélectionnée par le comité de lecture du Rond-Point

Version Pupitre de **Jean-Luc Paliès**

Mateï Visniec



Né au nord de la Roumanie en 1956, parti à Bucarest pour étudier la philosophie, il devient très actif au sein de la génération 80 qui a bouleversé le paysage poétique et littéraire de la Roumanie de l'époque. Il croit en la résistance culturelle et en la capacité de la littérature de démolir le totalitarisme. A partir de 1977 il commence à écrire des pièces de théâtre qui circulent abondamment dans le milieu littéraire, mais qui restent interdites de création. En septembre 1987, il quitte la Roumanie, arrive en France, demande asile politique, commence à écrire en français et travaille pour Radio France Internationale. A ce jour, Matéi Visniec compte de nombreuses créations en France. Une vingtaine de ses pièces écrites en français sont éditées (Actes Sud-Papier, L'Harmattan, Lansman, Espace d'un Instant, Crater). Il a été à l'affiche dans une vingtaine de pays. En Roumanie, après la chute du régime communiste, il est devenu l'un des auteurs les plus joués.

(photo Claude Chauvet)

Cette pièce parle de la guerre, de la douleur, de la mémoire blessée. Les frontières qui sautent en Europe, la mixité culturelle, la liberté retrouvée sont en train de dessiner un nouveau paysage géographique et humain, sont en train de dessiner l'avenir et l'espoir. Mais si on creuse un tout petit peu, sous ce paysage on trouve plusieurs couches de morts superposées et beaucoup de blessures mal guéries ou qui saignent encore... Et souvent les frontières se reconstituent ailleurs, dans les cœurs, dans les rancœurs, dans les esprits tourmentés... Cette pièce de théâtre se veut un miroir lucide posé devant notre conscience européenne encore pleine de cicatrices, un avertissement que la sortie du tunnel est encore loin...

Le 4 juin 2007 < 20h30 < Esp. G. Philipe < Fontenay-s-Bois

Le 5 juin 2007 < 12h30 < Salle Tardieu < Rond-Point

LES MARDIS MIDI

Une gourmandise d'écrits

Je reprendrais bien à mon compte l'idée d'une « grève générale des classiques » émise il y a 7 ans par Jean-Michel Ribes, tant la fréquentation des « gens d'aujourd'hui de l'écriture dramatique » est passionnante, enrichissante, vivifiante et bouleversante très souvent...

Ma chance est de m'être vu confier pour « les Versions Pupitres » de grands textes, choraux, charpentés, plein d'histoires et d'Histoire, de relations formidables et complexes au politique et d'intimités confrontées... A l'image d'un monde qui bouge tellement que la vérité est forcément trouble et surtout insaisissable... sauf que dans ces écritures-là on peut aussi écouter les morts, les victimes, les oubliés, les laissés pour compte... (je pense notamment au magnifique texte d'Ahmed Ghazali : *Le Mouton et la Baleine*). Les propos tenus là peuvent à eux seuls remplir l'espace du théâtre... soutenus par une scénographie épurée et libérée du « décor », les paroles ici sont celles qui osent largement le monde jusqu'à en éclairer ses recoins les plus obscurs (Je pense à *La Traversée de Jérusalem* de Julia Pascal, à *la Société des cendres* de Marc Dugowson). Puis il y a eu *Vienne 1913** de Alain Didier-Weill qui m'a permis d'aller plus loin encore dans le « choral », puisque le spectacle lui-même se situe au milieu d'un « orchestre viennois » avec solistes-acteurs qui sortent du chœur et prennent la parole...

Dire l'utilité aujourd'hui incontournable des Mardis pour les « auteurs de la scène » dont je suis n'a de sens que dans la mesure où elle rencontre le formidable appétit d'écrits nouveaux qu'on a la chance de croiser ces mardis-là. Des spectateurs privilégiés viennent déjà croquer dans ce que d'autres dégusteront plus tard... mais n'est-ce pas comme cela que se forge un nouveau goût... et tant pis si la gourmandise est un défaut... il n'y a pas pour l'instant de risque d'indigestion...

Jean Luc Paliès

Directeur artistique d'Influenscènes

* Deuxième saison : Espace Rachi, 39 rue de Broca, du 24 avril au 30 mai 2007 et Festival d'Avignon off 2007 au Théâtre des Halles du 6 au 28 juillet à 11h.

Le Complexe de Cyrano

Si, dans la vie, vous dites : « Je m'en fous, j'y vais » et si vous pensez en même temps : « Mais c'est du Valletti ! » et que justement il s'agit bien d'une réplique tirée d'une pièce de Valletti, c'est que vous souffrez du *Complexe de Cyrano*. Idem avec : « Dis donc, Johnny, tu es capable de parler, tout d'un coup ? » (Turrini) ; « Il est très compétent Monsieur le Président » (Minyana) ; « Quelle heure, à présent ? », (William Shakespeare), etc. Est-ce grave ?

Vous avez pris conscience que vous avez un auteur dramatique à l'intérieur de vous ; il vous souffle vos phrases, comme Cyrano souffle au jeune Christian de Neuville sa déclaration d'amour à Roxane. Un auteur, que dis-je, des milliers qui, depuis Eschyle, médiocres ou géniaux, vous écrivent et vous inspirent. Vous ne me croyez pas ?

Raisonnons par l'absurde : chacune de vos paroles est de vous, bien de vous, vous les inventez au fur et à mesure, point final. L'improvisation est totale, l'inouï votre lot quotidien. Vous déroutez, enchantez, émouvez, interloquez, désarmez, déclenchez rire et larmes... Hélas on sent bien que cela sonne faux : nous remâchons, ressassons, ânonnons *ad libitum*, jouets que nous sommes d'une imperturbable répétition qui se rebobine et reprend à chaque génération. La pire torture serait de nous rediffuser l'ensemble des répliques que nous avons prononcées dans notre vie. Ce serait affligeant, hormis quelques instants de vérité où notre parole, singulière et hantée par le bon ou le mauvais génie d'une situation d'urgence, réussit comme par effraction à dire ce qui d'ordinaire se cache sous le fatras de nos dire.

Ce sont des éclats qui nous rappellent qu'au tout début, les premiers poètes dramatiques – j'allais dire les prophètes – voyaient les dieux ou les anges qui venaient leur dicter ce qu'il y avait à dire. Puis ce fut le tour des muses timides venues à pas de colombe souffler à l'oreille, puis définitivement invisibles car on ne les trouvait plus que dans les boîtes crâniennes des poètes endormis. Disparues en même temps que les génies et les fées, elles ont été remplacées par l'infinie cohorte des auteurs qui avaient entendu les auteurs qui eux-mêmes avaient entendu... et qui font ce bruit d'essaim dont vous prenez conscience et qui vous hante chaque fois que vous allez ouvrir la bouche.

Peut-on guérir du *Complexe de Cyrano* ? Une fois qu'on en a pris conscience, c'est impossible. On peut tout juste tenter de déparasiter ou d'ordonner en devenant à son tour auteur dramatique. C'est un travail qui n'est pas sans difficulté, mais qui peut apporter bien des satisfactions. J'espère avoir l'occasion de vous exposer un jour quelles méthodes originales ont suivi certains maîtres dramaturges ou d'autres écrivains plus modestes pour isoler leur voix au sein du brouhaha des répliques déjà dites et rassembler une communauté inédite autour d'un propos singulier.

Jean-Daniel Magnin